



RELIGIEUSES DE L'ASSOMPTION
Maison Générale
17, rue de l'Assomption
75016 PARIS – France



Tél. 33.1.46.47.84.56 – Mob. 33.7.57.40.34.20
Email : rekha.chennattu@assumpta.fr

Chapitre – 10 Mars 2019

Très chères Sœurs,



Alors que la fête de Sainte Marie Eugénie, notre Fondatrice, approche, c'est avec une immense joie que je vous écris ce message pendant la période du Carême. Dans le calendrier liturgique, c'est un temps spécial de réflexion, conversion, guérison et réconciliation. Nous nous préparons à célébrer la vie nouvelle, à Pâques, avec un cœur et un esprit renouvelés. Faisons-en une période de grâce pour grandir en liberté et joie intérieures et pour devenir vraiment les filles de Sainte Marie Eugénie.

Comme l'exprime le document du Chapitre Général 2018, nous voulons faire du **discernement** une manière de vivre. Le discernement est un concept biblique que Saint Ignace de Loyola a développé par une écoute priante de la Parole de Dieu (une expression de la volonté de Dieu), qui nous rend libre intérieurement pour devenir capables d'un OUI constant à Dieu. C'est un cheminement spirituel avec Dieu qui nous aide à reconnaître le travail de l'Esprit en nous, dans nos communautés, dans l'Eglise et dans le monde, et à discerner le projet de Dieu pour l'humanité. Sainte Marie Eugénie présente la « conformité à la volonté de Dieu » comme l'une des caractéristiques des Religieuses de l'Assomption. En revenant à nos sources, j'aimerais saisir cette occasion pour réfléchir avec vous à partir de ce que Marie Eugénie pense de la « **conformité à la volonté de Dieu** ». Je conclurai avec mes propres réflexions sur les conséquences pour nous aujourd'hui.

Sainte Marie Eugénie et la conformité à la Volonté de Dieu

Dans son Chapitre du **14 avril 1878**, Marie Eugénie parle de « la conformité et de l'abandon à la volonté de Dieu » comme d'une manifestation de notre « amour parfait de Jésus-Christ ». Dans ce Chapitre, elle établit un lien étroit entre l'humilité, l'amour et la conformité à la volonté de Dieu. Dans ce qui suit, je mettrai en évidence ses réflexions sur la conformité à la volonté de Dieu qui, d'une certaine manière, réunit les trois domaines prioritaires de notre Chapitre Général de 2018 : le discernement, la communion et les périphéries.

Après avoir parlé de l'humilité, elle écrit : « Il est une autre vertu non moins nécessaire, qui doit aussi naître en nous de l'amour de notre Seigneur Jésus-Christ : c'est la **conformité à la volonté de Dieu**. C'est encore une vertu essentielle, un caractère spécial, un de ces caractères qui produisent et la **paix, et la liberté, et le dégageant**, une de ces vertus que l'on doit voir d'une manière toute particulière dans une religieuse de l'Assomption. »

Dans le même Chapitre, Marie Eugénie poursuit : « De tous les caractères de la **sainteté**, celui que je vous souhaite très ardemment est que vous soyez tellement passées dans la volonté de Dieu que toujours et en tout vous aimiez, vous cherchiez et vous bénissiez cette volonté divine. Cela devient l'abandon entre les mains de Dieu. C'est l'union la plus sûre, la plus complète, la plus parfaite qui puisse s'établir entre Dieu et sa créature (...) Quand l'âme est passée tout

entière dans la volonté de Dieu, elle n'a plus rien à désirer. Dieu la possède, et elle possède Dieu. »

La conformité à la Volonté de Dieu et ses conséquences

Nous vivons dans un monde où la propagande, la violence, les nationalismes populistes, les déplacements et la corruption conduisent beaucoup de personnes innocentes à une **souffrance** injustifiable. Les conclusions du récent Sommet du Vatican sur la protection des mineurs nous ont laissé un sentiment partagé de déception et de lueurs d'espérance. Mais une chose est évidente : il y a, dans l'Église, beaucoup de souffrance qui aurait pu être évitée si nous avions été vigilants et si nous avions eu le courage d'affronter ces problèmes avec honnêteté et transparence. Sous un autre angle, plus j'écoute les sœurs, plus je sens qu'il y a parfois des souffrances personnelles inutiles, car nos communautés manquent de relations interpersonnelles saines. Cela nous empêche de donner le meilleur de nous-mêmes et de faire de notre mieux pour la mission de Dieu. Dans ce contexte, que signifie « être en conformité avec la volonté de Dieu » ?

Quelle est la **volonté de Dieu** ? Comment la discerner dans notre vie quotidienne ? Il me semble que ce qui nous rend libres, renforce la vie, favorise la **communion**, construit les communautés, ce qui est en faveur de la fragilité et des **périphéries** et ce qui protège notre maison commune sera toujours en conformité avec la volonté de Dieu. Mes expériences m'ont enseigné que la conformité à la volonté de Dieu me libère et me donne **la joie et la paix véritables**. Parfois nous assimilons la **vraie joie** à la réussite personnelle ou au succès de la mission. A d'autres moments nous assimilons la joie à la bonne santé ou au confort personnel. Ces choses-là nous donnent un bonheur momentané mais elles ne combleront jamais les désirs profonds de notre âme. Marie Eugénie nous a enseigné que nous pouvons expérimenter la **liberté véritable**, la paix profonde et la joie durable quand nous réalisons le plan de Dieu, en posant nos choix en conformité avec la volonté de Dieu. Nous développons progressivement cette **liberté intérieure** lorsque nous offrons un espace aux autres et à Dieu. Parfois nous sommes tellement préoccupées de nous-mêmes (de notre bien-être, notre santé, notre confort, notre bonheur, notre mission, nos réussites) qu'il n'y a de la place ni pour les autres ni pour Dieu. Notre liberté intérieure n'est pas une réalité statique ; elle est dynamique et évolue en permanence. Nous devons y travailler chaque jour pour l'expérimenter dans notre vie quotidienne. Avec cette liberté intérieure et la confiance en la conduite de l'Esprit, nous pouvons nous **détacher joyeusement** de nos choix personnels et entrer dans un processus de **discernement** en accord avec les choix de Dieu.

Mes sœurs, buvons profondément à la source de notre riche héritage en méditant et priant ce texte en silence, en présence de Dieu¹. Comme nous le savons, la vie est remplie de choses imparfaites et de personnes imparfaites, et nos communautés NE SONT PAS différentes. Acceptons les imperfections (les nôtres et celles des autres), respectons les différences, approfondissons nos relations et célébrons la vie. Personnellement je crois que l'authenticité de notre expérience de Dieu et de notre spiritualité se révèle dans la manière dont nous gérons les défis, l'opposition et les difficultés. Cela révèle les germes de **sainteté** que nous avons en nous comme êtres humains créés à l'image de Dieu et selon sa ressemblance. Nous pouvons changer nos vies et celle de nos communautés en passant de la négativité passive à l'engagement créatif.

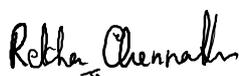
¹ Merci de lire le **Chapitre entier de Sainte Marie Eugénie, daté du 14 avril 1878** (ainsi que le n°32 de la Règle de Vie)

Au moment où nous célébrons la fête de Sainte Marie Eugénie, mon rêve pour nous toutes est que nous éprouvions un malaise permanent devant nos superficialités et nos indifférences passives, afin que nous osions nous interroger et nous tourner vers Dieu avec **humilité** et confiance, en nous ouvrant à la **conversion personnelle**. Comptons les bénédictions de chaque jour et centrons-nous sur la bonté et la générosité des autres. Il n'y a pas de sens de la communauté sans le sens de l'appartenance et de la sollicitude. Faire du bien aux autres peut devenir un style de vie, une source de joie. Laissons tomber le ressentiment et soyons plus indulgentes. Laissons tomber la mesquinerie et devenons des sœurs plus nobles en communauté. Que Dieu nous bénisse en nous donnant des cœurs compatissants envers ceux qui souffrent la douleur, la solitude, le rejet, la famine ou la perte de tout ce qu'ils chérissent, spécialement les migrants et ceux qui sont en marge, afin que nous puissions nous rapprocher d'eux en toute solidarité pour les reconforter.

Cette année, entre autres, célébrerons-nous la fête en prenant le temps d'une **CONVERSATION SPIRITUELLE** avec Marie Eugénie ? Comment pouvons-nous « posséder Dieu » et « être possédé par Dieu » ? Comment pouvons-nous devenir libres intérieurement ? Comment pouvons-nous nous ouvrir à la conversion personnelle et devenir des Sœurs joyeuses ? Comment pouvons-nous faire du discernement une manière de vivre, bonne nouvelle pour nos communautés ? Comment pouvons-nous poser nos choix en conformité avec la volonté de Dieu en faveur des pauvres et des souffrants ?

Pendant ce **CAREME**, prenons le temps d'écouter intérieurement et de nous rendre plus conscientes des interventions de Dieu dans nos vies. Pratiquons le jeûne des attitudes qui isolent les personnes, des mots qui blessent les autres, des actions qui divisent les communautés et des décisions qui détruisent notre maison commune. Selon les mots du Pape François, « ne laissons pas passer en vain ce temps favorable ! Demandons à Dieu de nous aider à mettre en œuvre un chemin de vraie conversion. Abandonnons l'égoïsme, le regard centré sur nous-mêmes et tournons-nous vers la Pâque de Jésus : faisons-nous proches de nos frères et sœurs en difficulté en partageant avec eux nos biens spirituels et matériels. Ainsi, en accueillant dans le concret de notre vie la victoire du Christ sur le péché et sur la mort, nous attirerons également sur la création sa force transformante. »²

En communion avec le Conseil Général et la communauté d'Auteuil, je vous souhaite une bonne fête de Sainte Marie Eugénie !



Rekha M. Chennattu, RA
Supérieure Générale

² **Message du Pape François pour le Carême 2019, 26 février 2019.**
(<https://press.vatican.va/content/salastampa/en/bollettino/pubblico/2019/02/26/190226d.html>).